

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

SAMEDI 6 DÉCEMBRE 2025 – 20H

Chamber Orchestra of Europe

Yannick Nézet-Séguin



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS



Partenaire de la Philharmonie de Paris

dans la mesure du possible, met à votre disposition ses taxis
G7 Green pour faciliter votre retour à la sortie du concert.

Le montant de la course est établi suivant indication du compteur et selon le tarif préfectoral en vigueur.

Programme

Johannes Brahms

Ouverture tragique

Double Concerto pour violon et violoncelle

ENTRACTE

Johannes Brahms

Symphonie n° 1

Chamber Orchestra of Europe

Yannick Nézet-Séguin, direction

Veronika Eberle, violon

Jean-Guihen Queyras, violoncelle

FIN DU CONCERT VERS 22H05.



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

Les œuvres Johannes Brahms (1833-1897)

Ouverture tragique [Tragische Ouvertüre] en ré mineur, op. 81

Composition : durant l'été 1880, d'après des esquisses assez développées datant de 1869-1870.

Création intégrale : le 26 décembre 1880, par l'Orchestre philharmonique de Vienne dirigé par Hans Richter (après une exécution en privé le 6 décembre par l'orchestre de la Hochschule de Berlin, sous la direction de Brahms ou de Joseph Joachim).

Effectif : 2 flûtes, flûte piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, tuba – timbales – cordes.

Durée : environ 13 minutes.

Nimbés d'un climat de légende, les élans lyriques et la rudesse d'expression de l'*Ouverture tragique* en font l'une des pages d'orchestre les plus saisissantes de Johannes Brahms. L'un des premiers biographes du compositeur, son ami Hermann Deiters, y voyait la peinture d'un « héros courageux affrontant le sort cruel, mais se précipitant vers un destin funeste en dépit de ses ambitions conquérantes. » Il est possible d'ailleurs que Brahms ait

d'abord destiné cette page au Burgtheater de Vienne, qui lui avait demandé un prélude pour sa nouvelle production du *Faust* de Goethe – projet qui échoua finalement. Comme toute l'œuvre instrumentale de Brahms, l'*Ouverture tragique* n'en relève pas moins de la musique pure, répondant à des lois internes

avant tout, au point qu'il pourrait parfaitement s'agir d'un mouvement de symphonie.

Brahms compose la partition durant l'été 1880, lors de son séjour dans la station thermale autrichienne de Bad Ischl. Il n'a encore que deux symphonies à son actif, outre deux Sérénades et les *Variations sur un thème de Haydn*. L'*Ouverture tragique* est écrite en même temps que l'*Ouverture pour une fête académique*, un pot-pourri de chansons estudiantines, conçu pour remercier l'Université de Breslau pour le doctorat honorifique qu'elle vient d'octroyer au musicien. En août 1880, Brahms explique à un ami : « Je suis satisfait de l'*Ouverture académique*, et cela m'a conduit à composer une seconde

ouverture, que pour le moment j'ai intitulé *Ouverture dramatique* – titre qui ne me plaît pas ». Dans une formule restée célèbre, il compare alors les deux partitions : « L'une qui rit, et l'autre qui pleure ».

Le matériau de l'œuvre n'a rien de récent. Comme en témoigne un carnet d'esquisses, il date de 1869-1870, années de la *Rhapsodie pour alto* et des *Liebeslieder-Walzer op. 52*. L'*Ouverture tragique* s'inscrit, consciemment sans doute, dans la lignée des ouvertures *Coriolan* et *Egmont* de Beethoven, dont elle retrouve l'intensité et la concentration. Tout sa matière dérive en effet d'un germe unique : les deux accords qui ouvrent la partition avec énergie et forment sa devise, un même intervalle descendant.

Incluant piccolo et tuba, la partition fait appel à un orchestre plus nombreux que les quatre symphonies de Brahms, même si les percussions sont évitées. Deux thèmes principaux, auxquels s'ajoutent quelques idées complémentaires, propulsent une forme somme toute traditionnelle, en dépit d'une récapitulation abrégée dans la troisième partie et d'une assez longue conclusion. Surtout, la puissance et la trajectoire inexorable de l'œuvre en font une expression archétypale du drame.

Nicolas Southon

Johannes Brahms

Double Concerto pour violon, violoncelle et orchestre en la mineur
op. 102

1. Allegro
2. Andante
3. Vivace non troppo

Composition : à Thun, à l'été 1887.

Création : le 18 octobre 1887 à Cologne par Joseph Joachim (violon) et Robert Hausmann (violoncelle) sous la direction du compositeur.

Première édition : 1888, Simrock, Berlin.

Effectif : violon solo, violoncelle solo – 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes en la, 2 bassons, 4 cors (2 en mi, 2 en ré), 2 trompettes en ré – timbales – cordes.

Durée : environ 32 minutes.

Brahms a laissé quatre symphonies et autant de concertos. Fruit de la maturité, le *Double Concerto pour violon et violoncelle* est sa dernière œuvre orchestrale et couronne les deux séries. Il possède une nette dimension symphonique, sans manquer d'exigences techniques pour les interprètes. La réunion de deux solistes face à l'orchestre peut renvoyer à une pratique plus courante au XVIII^e siècle. Mais Brahms devait plus probablement avoir pour référent le *Triple Concerto pour piano, violon et violoncelle* de Beethoven, qui réserve des passages en duo à ses deux cordes solistes.

Le choix du couple d'instruments avait aussi une motivation privée. Brahms regrettait d'avoir perdu l'amitié de son complice de jeunesse, Joseph Joachim. Le *Double Concerto* serait

“L’union des timbres du violoncelle et du violon permet une belle diversité dans le traitement des solistes.

une main tendue vers le grand violoniste après cette longue période de froid. Il répond aussi au vœu de Robert Hausmann, le violoncelliste du quatuor de Joachim, qui espérait voir Brahms écrire un concerto pour son instrument. Joachim appréciera le geste et les trois musiciens participeront ensemble à la création de l'œuvre.

Couvant le grave et l'aigu, l'union des timbres du violoncelle et du violon permet une belle diversité dans le traitement des solistes. Tantôt ceux-ci dialoguent tels des chanteurs, baryton et soprano, en récitatif ou en duo lyrique ; tantôt ils se complètent en de larges accords avec doubles cordes ; tantôt encore ils se relaient ou parlent en octaves comme les mains gauche et droite d'un pianiste, avec une absolue connivence.

Occupant à lui seul la moitié de la durée de l'œuvre, le vaste *Allegro* initial s'ouvre sur une sorte de cadence introductory des deux solistes, en récitatif. Autant son premier thème est carré et contribue à donner au mouvement son caractère de monumental portail symphonique, autant le second est caractérisé par ses déplacements métriques par rapport à la barre de mesure, qui lui confèrent un aspect flottant. Ce second thème est généralement interprété comme une allusion discrète au *Concerto pour violon n° 22* en

la mineur de Viotti, l'un des préférés de Joachim. On note la belle luxuriance de couleurs du thème conclusif.

On pénètre dans le mouvement lent par des appels des cors et des bois. Ce triptyque dans un tempo andante est empreint de noblesse lyrique, et à peine troublé en son centre par quelques ombres plus dramatiques, au violoncelle. Venant en gradation dans l'architecture d'ensemble, le *finale* très réussi, plus virtuose, est un rondo à deux couplets, avec un thème de refrain dansant et enjoué.

Le *Double Concerto* n'exige pas que d'excellents solistes, mais aussi un chef qui sache mener de l'avant le discours, en particulier dans le premier mouvement, et insuffler à son orchestre une alliance d'énergie rythmique et de générosité naturelle et lyrique du son.

Marianne Frippiat

Johannes Brahms

Symphonie n° 1 en ut mineur op. 68

1. Poco sostenuto – allegro
2. Andante sostenuto
3. Poco allegretto e grazioso
4. Adagio – più andante – allegro non troppo ma con brio – più allegro

Composition : ébauchée dès 1854 puis reprise et achevée en 1874-1876.

Création : le 4 novembre 1876, à Karlsruhe, sous la direction de Felix Otto Dessoff.

Effectif : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons, contrebasson – 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones (pour le finale) – timbales – cordes.

Durée : environ 45 minutes.

1876 : voici enfin révélée au public la symphonie que Schumann appelait de ses vœux quelque vingt ans auparavant. Vingt ans également que Brahms y songe et qu'il s'y essaie : d'abord en 1854 avec ce qui deviendra le *Concerto pour piano n° 1* en 1858 ; puis dès 1862 avec les premières esquisses de l'allegro initial envoyées à Clara Wieck-Schumann.

Tout ou presque dans l'œuvre évoque l'imposante figure beethovénienne : l'effectif orchestral, assez réduit pour les années 1870, renvoie aux partitions viennoises du premier quart du siècle (il n'est que de comparer à Liszt ou à Wagner dont la *Tétralogie* est créée la même année à Bayreuth) ; la tonalité d'*ut* mineur convoque, plus que la noirceur de l'ouverture de *Coriolan*, l'héroïsme de la *Symphonie* n° 5 (que rappelle aussi une figure triiolet-noire) ; le rapport de tierce entre le premier et le deuxième mouvement (*ut* mineur – *mi* majeur) naît de la grammaire tonale du *Concerto pour piano no 3* de 1800 ; et surtout, le thème diatonique donné par l'*allegro non troppo* du finale entretient des rapports étroits avec le fameux thème de l'*« Ode à la joie »* qui couronne la *Neuvième Symphonie*, à tel point que Brahms s'écrie : « C'est si évident qu'un âne s'en apercevrait ».

Ardent défenseur de Brahms depuis son arrivée à Vienne en 1862, le critique Eduard Hanslick n'est pas sans le faire remarquer : « Dans cette œuvre, l'étroite affinité de Brahms avec l'art de Beethoven s'impose avec évidence à tout musicien qui ne l'aurait pas encore perçue. La nouvelle symphonie témoigne d'une volonté énergique, d'une pensée musicale logique, d'une grandeur de facultés architectoniques, et d'une maîtrise technique telles que n'en possède aucun compositeur vivant » (article dans la *Neue freie Presse*). Et Hans von Bülow, longtemps réfractaire à Brahms, parle de la « Dixième Symphonie, alias la première symphonie de Brahms ».

Malgré ce tribut évident, l'œuvre n'est en rien une resucée de Beethoven ; c'est indéniablement du Brahms, et ce dès l'introduction lente, sur une pédale pesante des timbales (l'on songe au *Requiem allemand* dix ans auparavant), où tout le matériau thématique du premier mouvement se trouve concentré dans une économie de moyens qui est une des marques de fabrique du compositeur (cellule *do-do dièse-ré*).

Après une massive forme sonate, l'*Andante sostenuto*, plus clair, marque une relative détente où les mélodies prennent de l'importance aussi bien aux violons qu'au hautbois ou à la clarinette.

Le troisième mouvement, qui entretient à nouveau un rapport de tierce majeure avec le précédent, emprunte au scherzo sa fonction mais non ses caractéristiques (il évoque plutôt certains intermezzos pianistiques) ; la douceur aux accents populaires de la clarinette y cède la place à une sorte de trio en si majeur qui joue sur les appels de trois notes, motifs qui reviendront dans la coda.

Le *finale* possède lui aussi son introduction lente, très sombre et mystérieuse, qui débouche sur une seconde section où le cor en *ut* majeur joue le premier rôle (écho d'une mélodie de cor alpestre notée en 1868), ponctué d'un choral aux vents (trombones, bassons, contrebasson). Après un decrescendo, le thème beethovenien lance l'*allegro final* proprement dit, forme sonate pervertie qui intègre aussi bien le thème de cor que les accords dorénavant triomphants du choral.

Angèle Leroy



Restaurant bistro nomique

sur le rooftop de la Philharmonie de Paris

Une expérience signée Jean Nouvel & Thibaut Spiwack

*du mercredi au samedi
de 18h à 23h*

*et les soirs de concert
Happy Hour dès 17h*

Offrez-vous une parenthèse gourmande !

Réservation conseillée :

*restaurant-lenvol-philharmonie.fr ou via Thefork
Infos & réservations : 01 71 28 41 07*

L'ENVO^{OL}
signé par Thibaut Spiwack

Le compositeur Johannes Brahms

Né à Hambourg en 1833, Johannes Brahms doit ses premières leçons de musique à son père, musicien amateur qui pratiquait le cor d'harmonie et la contrebasse. Plusieurs professeurs de piano prennent ensuite son éducation en main, notamment Eduard Marxsen. En 1853, une tournée avec le violoniste Eduard Reményi lui permet de faire la connaissance de plusieurs personnalités musicales, tel Liszt, et de nouer des relations d'amitié avec deux musiciens qui joueront un rôle primordial dans sa vie : le violoniste Joseph Joachim et le compositeur Robert Schumann, qui devient son mentor et l'intronise dans le monde musical. L'époque, qui voit Brahms entretenir avec la pianiste Clara Schumann une relation passionnée à la suite de l'internement puis de la mort de son mari, est celle d'un travail intense : exercices de composition et étude des partitions de ses prédecesseurs assurent au jeune musicien une formation technique sans faille, et les partitions pour piano, qui s'accumulent (trois sonates, quatre ballades), témoignent de son

don. En 1857, il compose ses premières œuvres pour orchestre, les sérénades et le *Concerto pour piano op. 15*, qu'il crée en soliste en janvier 1859. De nombreuses tournées de concert en Europe jalonnent ces années d'intense activité, riches en rencontres, telles celles de chefs qui se dévoueront à sa musique, comme Hermann Levi et Hans von Bülow. En 1868, la création à Brême d'*Un requiem allemand* achève de le placer au premier rang des compositeurs de son temps. C'est également l'époque des *Danses hongroises*, dont les premières sont publiées en 1869. La création triomphale de la *Symphonie n° 1* en 1876 ouvre la voie aux trois symphonies suivantes, composées en moins de dix ans, ainsi qu'au *Concerto pour piano n° 2* (1881) et au *Double Concerto* (1887). À la fin de sa vie, Brahms se porte plus volontiers vers la musique de chambre et le piano. Un an après la mort de son grand amour Clara Schumann, il s'éteint à Vienne en avril 1897.

Les interprètes

Veronika Eberle

Veronika Eberle est reconnue pour la maîtrise et la finesse de son jeu, saluées par de nombreux orchestres et chefs internationaux. En 2025-26, elle fait ses débuts au Carnegie Hall lors d'une tournée européenne et américaine avec le Chamber Orchestra of Europe sous la direction de Yannick Nézet-Séguin. Elle se produit également avec le Konzerthausorchester Berlin, le Helsinki Philharmonic, le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra, le Royal Scottish National Orchestra ou l'Hyogo PAC Orchestra, et retrouve la Dresdner Philharmonie, le BBC National Orchestra of Wales, le Gürzenich-Orchester et le Brussels Philharmonic. Ses récentes apparitions aux États-Unis incluent le New York Philharmonic, le Boston Symphony et le Cleveland Orchestra. Elle collabore avec des formations telles que le London Symphony Orchestra, le Royal Concertgebouw Orchestra, les Münchner Philharmoniker ou le Gewandhausorchester

Leipzig, sous la direction de Sir Simon Rattle, Bernard Haitink, Daniel Harding, Christian Thielemann, Paavo Järvi ou Robin Ticciati. Toshio Hosokawa lui a dédié son concerto *Genesis*, et Jörg Widmann a écrit pour elle de nouvelles cadences du *Concerto pour violon* de Beethoven, qu'elle a enregistré avec Sir Simon Rattle et le London Symphony Orchestra. Musicienne de chambre active, elle joue avec Sol Gabetta, Steven Isserlis, Beatrice Rana, Nils Mönkemeyer ou Dénes Várjon, et a été artiste en résidence au Wigmore Hall en 2024-25. Lauréate de plusieurs distinctions dès son jeune âge, elle a été New Generation Artist de la BBC et Junge Wilde au Konzerthaus de Dortmund. Née à Donauwörth, elle a étudié auprès d'Olga Voitova, Christoph Poppen et Ana Chumachenco. Elle joue le Stradivarius « Ries » de 1693, prêté par la Reinhold Würth Musikstiftung.

Jean-Guihen Queyras

Artiste exclusif harmonia mundi, Jean-Guihen Queyras développe une discographie importante qui inclut les concertos d'Edward Elgar, Antonín Dvořák, Philippe Schoeller et Gilbert Amy. Dans le cadre du projet Schumann, il a enregistré l'intégrale des trios avec Isabelle Faust et Alexander Melnikov, ainsi que le *Concerto pour violoncelle* avec le Freiburger Barockorchester dirigé par Pablo Heras-Casado. Parmi ses parutions récentes figurent *THRACE – Sunday Morning Sessions*, réalisé avec les frères Chemirani et Sokratis Sinopoulos, *Invisible Stream* avec Raphaël Imbert, Pierre-François Blanchard et Sonny Troupé, ainsi qu'un enregistrement des concertos d'Antonín Kraft et Carl Philipp Emanuel Bach avec l'Ensemble Resonanz. En 2024, il publie une nouvelle intégrale des *Suites pour violoncelle* de Bach. En 2025-26, il collabore avec le Boston Symphony Orchestra, le BBC Philharmonic, le Konzerthausorchester Berlin, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks,

le Netherlands Radio Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg ou le Tampere Philharmonic Orchestra, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, Dima Slobodeniouk, Andris Poga, Karina Canellakis ou Christian Reif. La saison inclut également une tournée avec le Chamber Orchestra of Europe et Veronika Eberle, des tournées en Asie et la création d'un nouveau double concerto d'Oscar Strasnoy avec Alexandre Tharaud. Musicien de chambre très actif, il joue régulièrement avec Alexandre Tharaud, Alexander Melnikov, Isabelle Faust, Jörg Widmann, Pierre-Laurent Aimard, Tabea Zimmermann ou le Belcea Quartet, au Wigmore Hall, au Musikfest Berlin, au Konzerthaus de Vienne, à la Philharmonie de Paris ou à Flagey. Jean-Guihen Queyras enseigne à la Musikhochschule de Freiburg et dirige les Rencontres Musicales de Haute-Provence. Il joue le Stradivarius « Kaiser » de 1707, prêté par la Compagnie Canimex Inc.

Yannick Nézet-Séguin

Né au Canada, Yannick Nézet-Séguin est directeur musical du Metropolitan Opera de New York depuis 2018, du Philadelphia Orchestra depuis 2012 et de l'Orchestre Métropolitain de Montréal, dont il est chef à vie. Il a par ailleurs dirigé le Rotterdam Philharmonic Orchestra de 2008 à 2018, dont il est aujourd'hui chef honoraire, et a été premier chef invité du London Philharmonic Orchestra. Il entretient une longue collaboration avec le Chamber Orchestra of Europe, dont il est membre honoraire depuis 2016, et se produit régulièrement avec les Berliner Philharmoniker, les Wiener Philharmoniker et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. Lors de la saison 2025-26, il dirige au Met les créations de *The Amazing Adventures of Kavalier & Clay* de Mason Bates et du *Dernier rêve de Frida et Diego* de Gabriela Lena Frank, une nouvelle production de *Tristan et Isolde* et la reprise de *Don Giovanni*. Il conduit également le Met Orchestra au Carnegie Hall. À Philadelphie, il célèbre les 125 ans de

l'orchestre, notamment avec Lang Lang, Wynton Marsalis et la *Symphonie n° 2* de Mahler. Il dirige aussi le Concert du Nouvel An des Wiener Philharmoniker, *Siegfried* avec le Rotterdam Philharmonic Orchestra et la *Symphonie n° 3* de Mahler avec les Berliner Philharmoniker. Artiste exclusif Deutsche Grammophon, il a récemment publié *Maestro – The Original Soundtrack*, récompensé d'un Grammy, et son premier album solo, *Introspection*. Sa discographie primée comprend la *Symphonie n° 4* de Mahler, parue dans le coffret « The Complete Symphonies » avec les Berliner Philharmoniker, ainsi que *Winterreise* avec Joyce DiDonato. Formé au Conservatoire de musique du Québec à Montréal puis au Westminster Choir College, il a également travaillé auprès de Carlo Maria Giulini. Ses distinctions incluent le Musical America's Artist of the Year, le Royal Philharmonic Society Award et plusieurs décorations au Canada, au Québec et en France.

Chamber Orchestra of Europe

Fondé en 1981 par d'anciens membres de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Européenne, le Chamber Orchestra of Europe (COE) réunit une soixantaine de musiciens menant parallèlement des carrières au sein d'orchestres européens, d'ensembles de musique de chambre ou dans l'enseignement supérieur. Dès ses débuts, son identité se construit autour de collaborations marquantes. Claudio Abbado joue un rôle déterminant dans ses premières années, tandis que Nikolaus Harnoncourt influence profondément son développement artistique, notamment à travers les cycles symphoniques de Beethoven et de nombreux opéras donnés à Salzbourg, Vienne ou au festival Styriarte. Le COE collabore aujourd'hui avec Yannick Nézet-Séguin, Sir Antonio Pappano, Sir Simon Rattle, Sir András Schiff et Robin Ticciati, tous membres honoraires de l'orchestre. Il entretient des liens étroits avec de grandes salles et festivals

européens et se produit régulièrement en tournée aux États-Unis et en Asie. Depuis 2022, il est orchestre en résidence au Schloss Esterházy à Eisenstadt et, en partenariat avec la Kronberg Academy, premier orchestre résident du Forum Casals. Avec plus de 250 enregistrements, l'orchestre a reçu de nombreuses distinctions, dont plusieurs Gramophone Awards et Grammys. Parmi ses parutions récentes figurent les concertos pour piano de Clara Wieck-Schumann et Robert Schumann avec Beatrice Rana et Yannick Nézet-Séguin, salués par la critique, ainsi qu'un enregistrement des symphonies de Brahms avec Yannick Nézet-Séguin. Créeé en 2009, la COE Academy soutient de jeunes musiciens en leur offrant l'opportunité de travailler avec les chefs de pupitre de l'orchestre et de participer à ses tournées. Le COE est un orchestre privé, soutenu par la Fondation Gatsby et par de nombreux mécènes et Amis de l'Orchestre.

Violons

Lorenza Borrani, *Premier violon*
soutenue par Dasha Shenkman
Maia Cabeza
Sophie Besançon
Fiona Brett
Christian Eisenberger
Lucy Gould

Rosa Hartley

Mairead Hickey
Maja Horvat
Matilda Kaul
Stefano Mollo
Peter Olofsson
Fredrik Paulsson
Joseph Rappaport

Håkan Rudner

Aki Sauli  
Martin Walch
Elizabeth Wexler

Altos	Piccolo	Trombones
Pascal Siffert	Paco Varoch	Håkan Bjorkman
Hector Camara Ruiz		Helen Vollam
Ida Grøn		
Wouter Raubenheimer	Hautbois	
Riikka Repo	Philippe Tondre, <i>solo soutenu par The Rupert Hughes Will Trust</i>	Trombone basse
Hanne Skjelbred	Carolina Rodriguez	Nicholas Eastop
Pierre Tourville		
Violoncelles	Clarinettes	Tuba
Richard Lester, <i>solo soutenu par un mécène anonyme</i>	Romain Guyot	Jens Bjørn-Larsen
Luise Buchberger	Julien Chabod	
Henrik Brendstrup		
Tomas Djupsjobacka	Bassons	Timbales
Sally Pendlebury	Daniel Matsukawa, <i>solo soutenu par The 35th Anniversary Friends</i>	John Chimes, <i>solo soutenu par The American Friends</i>
	Christopher Gunia	
Contrebasses	Contrebasson	Management
Enno Senft, <i>solo soutenu par Sir Siegmund Warburg's Voluntary Settlement</i>	Ulrich Kircheis	Peter Readman – <i>Président</i>
Philip Nelson		Simon Fletcher –
Dane Roberts	Cors	<i>Directeur général</i>
Axel Ruge	Benoit De Barsony	Tiago Carvalho – <i>Régisseur général et responsable de projet</i>
Flûtes	Elizabeth Randell	Camilla Follett – <i>Responsable de la planification et du personnel</i>
Clara Andrada, <i>solo soutenue par The Rupert Hughes Will Trust</i>	Jan Harshagen	Coralia Galtier – <i>Responsable du développement</i>
Josine Buter	Peter Richards	Derri Lewis – <i>Responsable des tournées, des projets et de la bibliothèque musicale</i>
	Trompettes	Giovanni Quaglia –
	Neil Brough, <i>solo soutenu par The Underwood Trust</i>	<i>Responsable financier et de projet</i>
	Julian Poore	



MUSÉE DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE DE PARIS



Centre Pompidou



KANDINSKY

LA MUSIQUE DES COULEURS

EXPOSITION | PHILHARMONIE DE PARIS
15.10.25 ▶ 01.02.26



Groch Auto & Culture



PHILHARMONIE
DE PARIS
LES AMIS



三國演義

© ResearchGate



Télérama



LES ORCHESTRES INTERNATIONAUX



Photo : © Alain de Lapeyrière

Saison
25/26

GEWANDHAUSORCHESTER LEIPZIG

ANDRIS NELSONS 02 ET 03/09

BERLINER PHILHARMONIKER KIRILL PETRENKO 05/09

ORCHESTRE DU THÉÂTRE DE LA SCALA DE MILAN RICCARDO CHAILLY 07/09

LONDON SYMPHONY ORCHESTRA

SIR ANTONIO PAPPANO / SIR SIMON RATTLE
22/09 – 31/05

CHINEKE! ORCHESTRA RODERICK COX 26/09

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

RENAUD CAPUÇON 28/09

LUZERNER SINFONIEORCHESTER

MICHAEL SANDERLING 11/10

ISRAEL PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 06/11

SYMPHONIEORCHESTER DES BAYERISCHEN RUNDFUNKS SIR SIMON RATTLE 14/11

BUDAPEST FESTIVAL ORCHESTRA IVÁN FISCHER 15/11

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA

LAHAV SHANI 30/11

TONHALLE-ORCHESTER ZÜRICH PAAVO JÄRVI 02/12

CHAMBER ORCHESTRA OF EUROPE YANNICK NÉZET-SÉGUIN 06/12

BAYERISCHES STAATSORCHESTER VLADIMÍR JUROWSKI 17/01

OSLO PHILHARMONIC KLAUS MÄKELÄ 20/01

ROYAL CONCERTGEBOUW ORCHESTRA KLAUS MÄKELÄ 09/02

FILARMONICA DELLA SCALA – MILAN RICCARDO CHAILLY 21/03

ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE ZURICH GIANANDREA NOSEDA 22/03

ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE JONATHAN NOTT 26/03

ORCHESTRA DELL'ACADEMIA NAZIONALE DI SANTA CECILIA DANIEL HARDING 13/04

BELGIAN NATIONAL ORCHESTRA ANTONY HERMUS 27/04

SÄCHSISCHE STAATSKAPELLE DRESDEN DANIELE GATTI 29 ET 30/05

Cette programmation est rendue possible grâce à la Fondation d'entreprise Société Générale.

PHILHARMONIEDEPARIS.FR



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

VOUS AIMEZ LA MUSIQUE, NOUS SOUTENONS SES TALENTS.

La Fondation d'Entreprise Société Générale soutient l'excellence dans la musique classique, en accompagnant les ensembles, les orchestres, les lieux de formation et de diffusion, qui la font vivre et la rendent accessible à tous.



SOCIETE GENERALE
Fondation d'Entreprise

Découvrez l'ensemble des projets soutenus sur fondation.societegenerale.com

Société Générale, S.A. au capital de 1 000 395 971,25 € - 552 120 222 RCS PARIS. Siège social : 29, bd Haussmann, 75009 PARIS. ©Getty Images. Janvier 2025.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCIÉ SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet



- LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE -
et ses mécènes Fondateurs

Patricia Barbizet, Nishit et Farzana Mehta, Caroline et Alain Rauscher, Philippe Stroobant

- LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS -
et sa présidente Caroline Guillaumin

- LES AMIS DE LA PHILHARMONIE -
et leur président Jean Bouquot

- LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot

- LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS -
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

- LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE -
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

- LE CERCLE DÉMOS -
et son président Nicolas Dufourcq

- LE FONDS DE DOTATION DÉMOS -
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

- LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES -
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETRouvez les concerts
sur PHILHARMONIEDEPARIS.FR/LIVE



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE L'ENVOL
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.

